

L'échappée

Ludo-médiathèque, Herblay sur seine





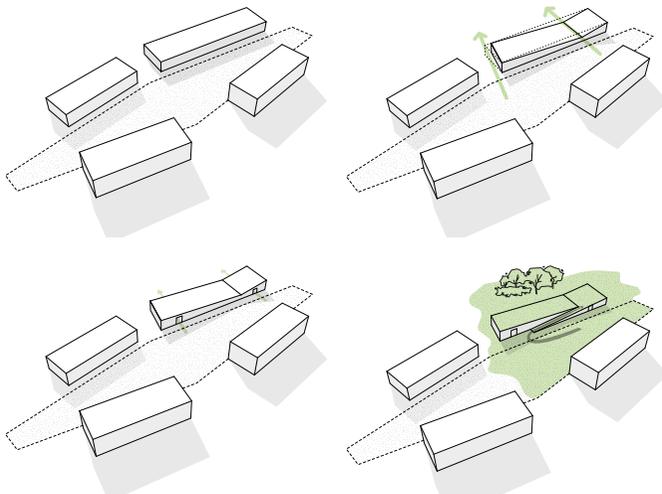
De 190 m² à 2.200 m², d'une bibliothèque à une ludo-médiathèque, le nouvel équipement culturel de la commune d'Herblay inauguré le 5 septembre 2023, constitue pour les habitants de la ville une véritable révolution. Pour assurer la durabilité d'une adresse et la pérennité de son attractivité, L'atelier WOA a développé un projet ambitieux tant sur les aspects programmatiques, structurels et environnementaux.

Le contexte _

Un programme ambitieux



Dans un quartier qui ne devait contenir que des logements ou presque, le maire d'Herblay a pris le parti, à la fin de son premier mandat, de créer un équipement public. Trois ans après sa réélection, le voici livré. A l'orée des champs et face à un ensemble résidentiel conçu par Nicolas Michelin, la nouvelle médiathèque affirme, dans la ville, de par ses proportions, son statut républicain d'institution.



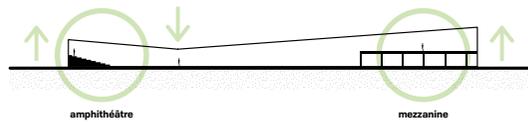
LA COMMANDE _ Il s'agissait de créer un équipement généreux à la fois médiathèque et ludothèque. Plus largement, le bâtiment devait être en mesure **d'accueillir des événements, des conférences, des concerts et des projections de film.** Associer salle de lecture et salle de jeu à un auditorium n'est pas une situation conventionnelle. L'enjeu du projet était, entre autre, d'imaginer une interaction subtile entre ces deux composantes principales du projet.



Une forme singulière_

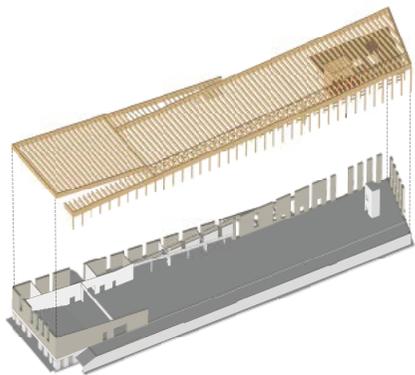
Un bâtiment support de paysages

Une forme singulière_



Le projet présente deux pans inclinés créant, de part et d'autre de l'édifice, des émergences abritant les parties atypique de l'équipement : **l'auditorium à l'est et les bureaux à l'ouest**. Au centre, une vaste halle permet toutes les configurations possibles et promet une adaptation rapide face aux évolutions de la technologie mais aussi de la société.

Pour répondre aux objectifs d'une construction bas carbone, **la structure réalisée en bois (épicéa) et pierre massive s'organise comme une succession de portiques d'une portée de 18 mètres**.



Pour obtenir ce résultat, le nombre de solives est important. Cette stratégie permet de réduire l'épaisseur du complexe structural de la toiture à 6 centimètres et d'assurer le maintien, par-dessus, de 30 centimètres de terre. Des éléments en béton ont été créés pour contreventer l'ensemble bâti.

La médiathèque émerge d'un parvis minéral. Pour ne pas accentuer l'impression monumentale, l'équipement se fait support de paysages. Ses importantes toitures inclinées sont l'occasion d'un traitement singulier puisqu'elles sont richement plantées. Visibles depuis les immeubles alentours, **cette cinquième façade verte est aménagée comme un jardin avec notamment un cheminement piéton**.

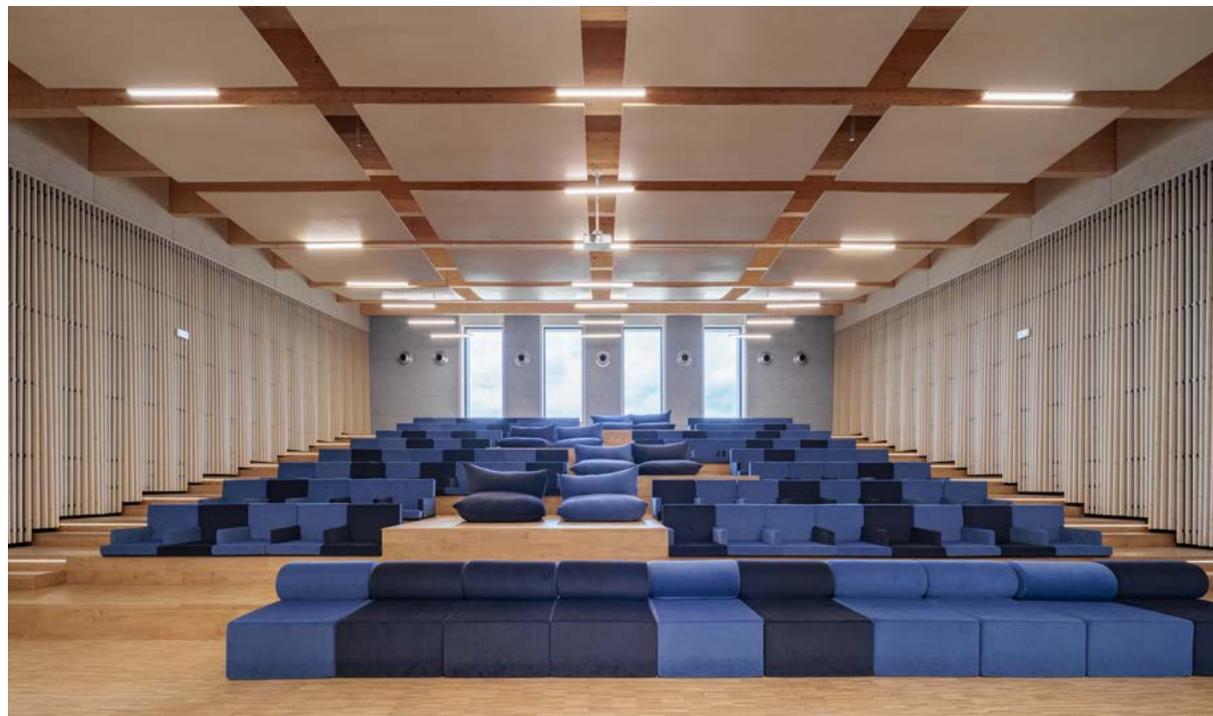
Côté champs, un jardin a été créé pour assurer l'intégration de l'édifice dans son environnement naturel. La médiathèque peut s'y ouvrir et les usagers s'y retrouver. Un amphithéâtre de verdure y côtoie un potager pour les enfants.



De la flexibilité_

Un bâtiment unique en son genre

L'Atelier WOA a imaginé séparer le volume de la médiathèque et celui de l'auditorium de 120 places par une cloison acoustique de 18 mètres de long composée de 12 panneaux de 3,5 mètres de haut coulissant sur des rails. La proposition est audacieuse mais elle permet d'augmenter la surface de la médiathèque quand aucun film n'est projeté ou qu'aucune conférence n'est donnée. Les gradins ont été spécifiquement organisés pour offrir les sièges d'une salle de spectacle mais aussi, ici et là, les assises confortables d'un lieu de lecture. En tout, 2000 m² de plan libre son offert à tous les citoyens de la commune d'Herblay.



Définir l'espace _

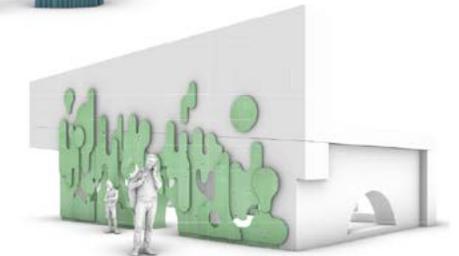
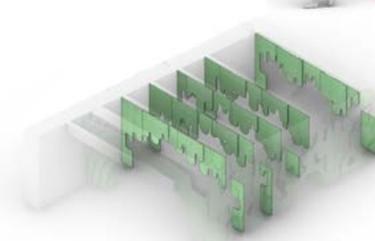
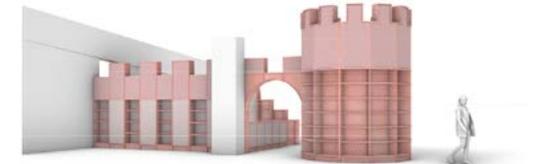
Accueillir les idées et l'énergie de la jeunesse

Le savoir-faire de **Martial Marquet Studio** a été pleinement mobilisé pour ce projet. **La réalisation de mobiliers a en effet été l'objet de recherches spécifiques menées en lien avec l'Atelier WOA.**

Cinq modules ont été à cette occasion conçus à partir de thématiques précises pour habiter la grande halle ; **l'imaginaire de la grotte, de la cabane, de l'arène et du château** ont été sollicités et réinterprétés au sein de structures évocatrices.

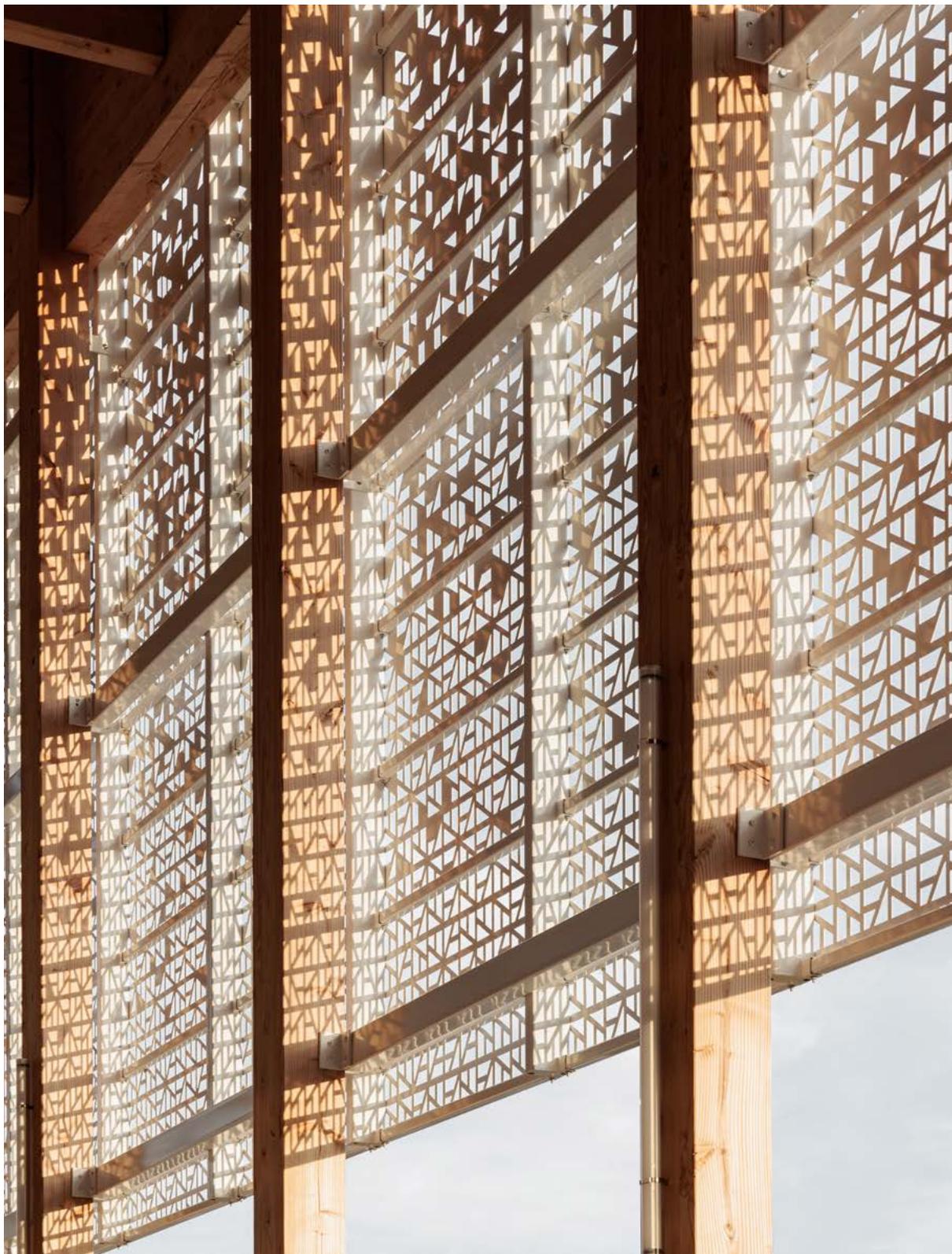
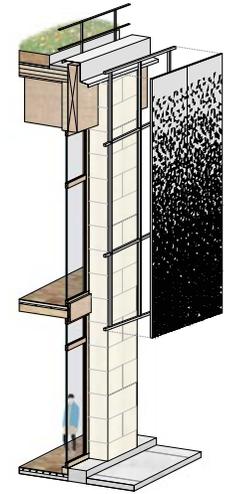
Elles apportent intimité et repli aux usagers de la ludo-médiathèque en plus d'animer l'espace à l'aide de couleurs vives.

En outre, l'adresse propose **le plus grand filet de lecture (45 m²) installé, en France**, dans un équipement public. Il domine la séquence d'entrée et annonce tout de go la dimension ludique de l'endroit. A chacun de s'amuser du spectacle des enfants assis ou allongés au-dessus du vide !



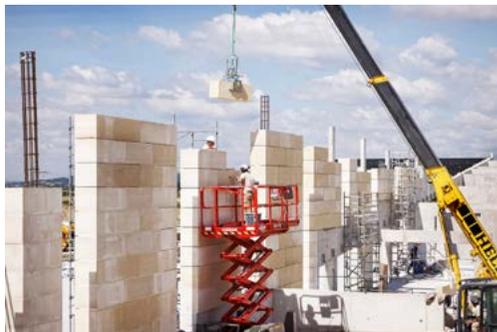
Un lieu de refuge

Une résille métallique mise en œuvre sur les façades nord et sud, permet le long de la galerie extérieure de 3,5 mètres de profondeur qu'elle abrite, de créer des façades entièrement vitrées. La protection assurée par les panneaux perforés en aluminium thermolaqué tempère l'atmosphère de la médiathèque en plus d'assurer un effet d'ombre et de lumière digne d'un sous-bois. L'édifice peut alors prendre des allures d'agréable refuge lors de possibles épisodes caniculaires.



Interview _

« Bois, pierre et béton, le bon matériau au bon endroit »



Le projet d'Herblay s'émancipe pourtant un peu du bois en faisant la part belle à la pierre. Pourquoi ?

Notre pratique n'est pas dogmatique. Nous avons conçu pour ce projet des piles de pierres autoporteurs de 130 centimètres de large et de 50 centimètres de profondeur. Historiquement, la ville avait une tradition constructive liée à ce matériau. Notre proposition rend hommage à un patrimoine en inscrivant la pierre dans cet équipement emblématique.

Il y avait aussi, dans ce choix, un enjeu environnemental. Favoriser un matériau local permet de réduire le bilan carbone d'une opération. Si nous avons pensé, à l'origine, mettre en œuvre la pierre de Saint-Maximin, nous nous sommes rapidement réorientés vers une carrière souterraine familiale située à moins de 90 kilomètres d'Herblay, non loin de Compiègne, à Vassens (O2).



S'agit-il d'un empiement rudimentaire ?

Les piles de pierre sont toutes armées car elles sont particulièrement élancées. La plus importante mesure, à elle seule, 8 mètres de haut. Cette technique est somme toute ancienne et fait l'effet d'un chaînage. Elle est le fruit de réflexions partagées avec le bureau d'études structure afin d'assurer la parfaite stabilité de l'ensemble.

Le projet présente également des parties en béton. Pour quelles raisons ?

Le béton est utilisé avec parcimonie. Il nous appartient d'employer le bon matériau au bon endroit. Il s'agissait de créer des contreventements et un noyau d'ascenseur et gaine pour les fluides, en béton, les sanitaires sont dans un noyau en bois CLT. Il s'agit également d'une question d'équilibre. Imaginer l'ensemble de cet équipement en bois implique d'être vigilant à la quantité de matière mise en œuvre. L'époque est davantage à l'économie de matière tant pour répondre à des enjeux budgétaires et, surtout, environnementaux.

Le projet a-t-il connu des ajustements structurels depuis le concours ?

L'équipement réalisé est exactement celui qui a été conçu au moment du concours. Nous avons, à l'époque de l'appel d'offre lancé par la ville d'Herblay pour sélectionner un maître d'œuvre, étroitement travaillé notre proposition en amont, main dans la main, avec les ingénieurs de différents bureaux d'études spécialisés. Cette équipe importante a été mobilisée sur ce projet dès le premier coup de crayon. Cette médiathèque nous tenait particulièrement à cœur ; elle pouvait devenir le premier équipement public réalisé par l'agence. Ce qu'elle est désormais aujourd'hui.

Les aspects matériels contribuent-ils aux performances environnementales de l'équipement ?

Nous ne sommes pas allés rechercher les labels et, in fine, nous sommes allés beaucoup plus loin que ce qu'ils exigent. L'ensemble des solutions matérielles adoptées complète une conception volontairement bioclimatique. Nous avons été, par ailleurs, force de propositions et, dans l'échange régulier avec notre maître d'ouvrage, nous avons pu obtenir carte blanche sur les aspects environnementaux. Dans ces conditions, la climatisation souhaitée a pu être éliminée. En guise de compensation, nous avons mis en place une pompe à chaleur autrement plus vertueuse.



Interview _

« Bois, pierre et béton, le bon matériau au bon endroit »

Ce projet ouvre-t-il d'autres réflexions, notamment sur la pierre ?

La pierre s'inscrit dans la philosophie de l'agence, qui milite depuis dix ans pour des matériaux bas carbone. Jusqu'à présent, le bois nous a permis d'obtenir des résultats satisfaisants. Aujourd'hui, la pierre s'invite dans le débat avec le désir de revenir à des méthodes constructives simples. En ce sens, nous développons actuellement, dans l'est de la France, une opération de logements en pierre massive.

Ce matériau pose-t-il des difficultés ?

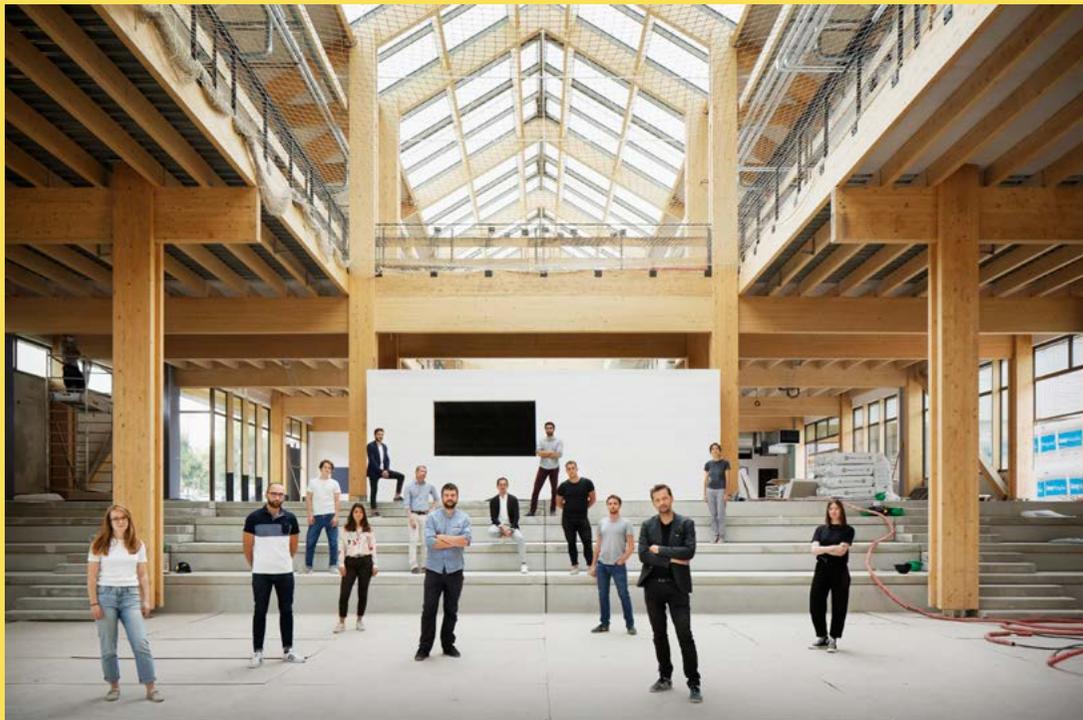
La filière de la pierre structurale a disparu il y a quarante ans. Les carrières ne produisent plus que de la plaquette et de l'habillage. Dès lors qu'il s'agit de fournir des pierres porteuses, les difficultés d'approvisionnement sont nombreuses. Bien des projets franciliens saturent également le marché des carrières en France et en Europe. Nous devons aussi nous questionner sur la pertinence d'immeubles de quinze ou vingt étages réalisés en pierre structurale.

A l'inverse du béton, la pierre est le fait de petites entreprises familiales qui n'ont pas les moyens immédiats de réagir et de relancer complètement la machine. Ce sont des investissements conséquents qui nécessitent du temps. La filière se restructure mais lentement.

Est-ce à dire que vous avez eu à souffrir de retards ?

Nous avons pu compenser certains délais par la préfabrication rapide d'éléments de charpente. Le temps de levage et d'assemblage nous a permis de rattraper certains retards liés au rythme de la carrière. Tout est toujours, même dans la gestion d'un chantier, question d'équilibre.





Atelier
WOA

L'atelier WOA s'intéresse aux sujets de **l'architecture et de la ville**, sous les prismes croisés de l'usage, de l'environnement et de la technique. Fondée en 2012 par Samuel Poutoux, Rémi Crozat, et Marc-Henri Maxit, l'agence se consolide en 2019 avec l'arrivée d'un quatrième associé, Julien Dechanet. Aujourd'hui, l'atelier WOA est constitué d'une vingtaine de collaborateurs aux profils pluridisciplinaires variés (architecture, ingénierie, économie, pilotage de chantier). Ces différentes expertises ont l'avantage d'apporter la latitude nécessaire pour 'parler vrai' avec tous les acteurs du bâtiment, évitant ainsi aux architectes de l'agence de rester captif d'une vision trop rigide ou trop romancée du projet d'architecture.

Le travail de l'atelier explore les notions de **flexibilité et de réversibilité**, qui désormais s'imposent à la construction neuve comme à la reconversion de bâtiments existants. Il met en évidence la plus-value sociétale d'une **architecture « avec vie »**, qui saurait dans un même mouvement **accueillir la mutation des usages et accompagner la transformation des espaces**. La compétence bois a permis à l'atelier WOA de se faire connaître à ses débuts. Ce n'est désormais plus que l'une des nombreuses facettes qui composent son expertise : le recours – toujours inventif et engagé – à de nombreux autres systèmes constructifs est depuis venu renforcer la pensée d'une architecture « WOA » particulièrement attentive aux sujets de mixité constructive et bas carbone en général. Pour l'agence, faire danser ainsi les techniques et les usages, c'est choisir de rester dans le camp de l'intelligence constructive et de l'agilité. C'est pouvoir donner une réalité tangible aux notions de mixité et de modularité. C'est réussir à faire de chaque contrainte un potentiel.

L'approche de l'atelier WOA est, pour chaque projet, à la fois unique et profondément holistique. C'est une pratique où l'expertise technique et la sensibilité architecturale ne s'excluent pas, mais convergent au contraire dans la recherche d'un équilibre 'juste'. Entre mise en récit de l'acte de construire et volonté assumée de réconcilier culture, technique et artisanat, l'atelier WOA s'attache à déployer une pensée exigeante depuis plus de dix ans. Une pensée où le détail d'assemblage d'un matériau est aussi important que l'histoire du geste qui le façonne. Une manière fraîche et joyeuse de penser l'avenir en continuant de prendre soin du présent, et de soutenir que l'on peut parler d'architecture de façon différente : par le prisme des matières, des ressources ou des métiers. Pari ambitieux ? Qu'importe. Pour l'atelier WOA, l'histoire de la construction bois reste avant tout celle du devenir de la forêt.

L'échappée

Ludo-médiathèque, Herblay sur seine

Montant des travaux | **8 millions d'euros HT**

Durée du chantier | **21 mois** (y compris la préparation de chantier)

Surface de plancher | **2227m² SDP**

Les acteurs du projet

Maîtrise d'ouvrage : **Mairie d'Herblay sur seine**

Architecte mandataire : **Atelier WOA**

Architecte associé : **Atelier Angel Architecte**

Designer : **Studio Martial Marquet**

Paysagistes : **Agence 22°**

BET Structure : **Barthès bois**

BET Fluide/thermie : **Pouget Consultants**

BET Acoustique : **Résonance**

Economiste : **Minerva**

Entreprise Bois : **Briand Bois Construction**

Entreprise Pierre massive : **Philippe d'Art**

Entreprise Gros oeuvre béton : **SNRB**

Crédits photos

bâtiment livré : © **Salem Mostefaoui**
(toutes les photos libres de droit pour la presse)

chantier : © **Camille Gharbi**
(aucunes photos libres de droit pour la presse)



Atelier
WDA

Contact Presse

Tom Gueugnon

06 18 93 44 66

tom@tomgueugnonrp.com